

DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (1)

ANALYSE DE TEXTE : LA RECHERCHE-ACTION

Denis FOUCAMBERT

L'utilisation du logiciel Analyse de texte n'est pas toujours simple à imaginer. La série d'articles parus dans nos colonnes s'est limité à le présenter au fur et à mesure de son élaboration et de son perfectionnement (AL n°37, mars 92, p.28 et n°38, juin 92, p.52). Or, comme nous le signalions alors, si ce module d'ELMO 2 000 (comme **Genèse du texte**) a été conçu à partir des mêmes principes que nos précédents logiciels (apporter une aide matérielle à l'enseignant et à l'élève en les dispensant d'opérations longues et fastidieuses au profit d'activités réflexives d'analyse de la langue et d'explicitation des stratégies), il en diffère dans la mesure où les possibilités qu'il offre ouvrent sur des pratiques pédagogiques inconnues, sur des éventualités imprévisibles. Bien évidemment, l'une de ses utilisations se rapporte très directement à la technique de Lecture-Méthodique (LM) pratiquée dès le collège pour se poursuivre au lycée, voire au-delà. Mais c'est une chose que de concevoir un logiciel et c'en est une autre que de l'utiliser au sein d'une classe ou d'un stage et pour une démarche nouvelle dont on sait qu'elle exige elle-même un renouvellement des principes qui jusqu'alors fondaient l'activité de lecture et l'étude de texte.

Suite à une présentation du logiciel à l'IUFM de Rouen, une équipe de professeurs de 2 collèges et un lycée de cette région s'est portée volontaire pour imaginer et étudier de près des procédures pédagogiques accompagnant l'utilisation de ce logiciel dans le cadre de la LM. Cette équipe est susceptible de s'étoffer dans l'avenir. Cette recherche-action est soutenue par la MAFPEN rouennaise, dont des formateurs sont présents dans chacun des trois sites.

Dans un premier temps, se sont posés les différents problèmes inhérents à la mise en place du protocole : il a fallu en tout premier lieu installer le logiciel dans les sites. Si un collège possédait le matériel nécessaire (ordinateurs compatibles PC, AT, avec au moins 2 MO de mémoire) les deux autres sites ont dû s'équiper de machines adéquates.

Mais le matériel n'est pas tout : les professeurs de français sont en général peu habitués à la manipulation d'outils informatiques. Nous avons donc expliqué le fonctionnement du logiciel qui, bien que très simple d'utilisation, possède de nombreuses fonctionnalités à découvrir...

Ce qui s'est déjà passé...

Les toutes premières réunions ont surtout porté sur la prise en main du logiciel. Découverte du fonctionnement, des variables, des sorties imprimantes...

Nous avons travaillé sur deux textes : un texte d'auteur (de Victor Hugo) dans une perspective classique de lecture méthodique (quelques relevés complémentaires à ce que les professeurs avaient déjà envisagé ont été faits), et un texte d'élève (nous avons procédé à une analyse susceptible de donner des pistes de réécritures). Cette deuxième voie s'est relevée fructueuse : plusieurs réécritures ont été envisagées pour améliorer des caractéristiques signalées par l'analyse et qu'il suffisait d'"exploiter".

Ce simple exercice a d'ailleurs permis d'apporter quelques améliorations au logiciel, telle que la scission de la variable "Organisateurs d'Argumentation" en plusieurs sous-rubriques : connecteurs d'argumentation, superlatifs/comparatifs et phrases interrogatives/exclamatives.

Une classe de seconde du lycée a, pour la première fois, eu un cours de français intégrant le logiciel. Simple prise en main, afin de pouvoir l'utiliser de façon plus autonome par la suite. Une classe de 25 élèves, autour de 8 ordinateurs (3 élèves par machine) et un texte de Zola ! Texte fustigeant des

contemporains de l'auteur déplorant le dépérissement de la littérature française et présenté par le professeur comme un texte argumentatif...

Notons juste leur étonnement devant l'absence quasi-complète de connecteurs d'argumentation dans le texte. Un calcul de 5 secondes (combien de minutes pour faire ce même relevé à la main ?), des têtes qui se lèvent l'air surpris, presque choqué par cet impair d'un auteur à part entière et tout de suite une question entrant dans le vif du sujet : par quel moyen est donc soutenue l'état d'argumentation si ce n'est par les classiques connecteurs de Ducrot ? Et un constat : on peut donc argumenter sans utiliser la conjonction DONC ? Du souci en perspective pour les professeurs...

Perspectives

Les différents sites vont se servir du logiciel suivant leurs propres préoccupations.

Un professeur d'un collège va filmer une séquence animée par une de ses collègues et consistant à émettre des hypothèses sur le type et les objectifs d'un texte à partir des différents dictionnaires (noms, verbes...).

Dans une classe de 3ème de l'autre collège, une préparation aux démarches de la lecture méthodique en classe de seconde est envisagée. Le premier essai consistera à rechercher dans un texte de Victor Hugo, les usages métaphoriques du vocabulaire. Ce collège n'a qu'un ordinateur disponible pour faire fonctionner **Analyse de Textes**. Il faut donc envisager qu'un "manipulateur" répondra aux demandes d'un petit groupe d'élèves présents devant la machine, de calculs de variables, en réaction on non aux résultats obtenus.

Au lycée sont prévus des essais dans deux directions complémentaires :

- l'émission et la validation d'hypothèses sur un texte sans l'ordinateur puis recours aux analyses automatiques pour des informations complémentaires susceptibles de définir de nouvelles pistes de travail.
- la confrontation des démarches et des résultats de deux groupes travaillant l'un avec le logiciel l'autre sans.

En outre, quelques professeurs semblent prêts à se servir du logiciel pendant les modules de façon quelque peu informelle.

Pour finir, la documentaliste de ce lycée est très favorable à l'implantation dans son CDI du logiciel, qui serait en libre accès, pour permettre à des élèves de venir, pendant leur temps "libre", préparer les travaux qu'ils ont à réaliser...

D'autres pistes sont à définir

L'amélioration des compétences en matière d'écriture des élèves en procédant à une analyse méthodique de leurs textes :

- pour déterminer les éléments à développer lors d'une réécriture.
- pour attirer leur attention sur le relevé et le choix des indices qui corroborent des intentions connues et qu'ils pourraient ainsi améliorer..

Le logiciel peut aussi étayer les démarches de la littérature comparée (par la comparaison de plusieurs premiers chapitres d'un même auteur, ou d'écrivains de la même époque ou encore d'écrivains très différents).

Enfin, on peut envisager de se servir du logiciel en grammaire, par la confrontation des analyses des élèves aux relevés de l'ordinateur ou en demandant que soient écrits des textes avec des contraintes grammaticales (emploi d'un certain nombre d'adverbes...) que vérifiera le logiciel. Éventuellement, un excellent travail pourra être fait en recherchant d'inévitables erreurs du logiciel !

L'évaluation

Le logiciel peut participer à l'évaluation de la connaissance et de la maîtrise des spécificités du langage écrit, en apportant son concours à l'estimation :

- de l'évolution des pratiques d'écriture (leur volume et leur nature).
- de l'évolution du degré d'autonomie face à n'importe quel texte et du degré de performances lors des démarches d'analyse de textes.

Ces premières tentatives, acceptons-en l'augure, ne manqueront pas de définir d'autres voies.

Denis FOUCAMBERT